

## **Arrondissement : REMIREMONT**

### **Type de réunion :**

Réunion de collège public

### **15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Mots clés : prévention, dialogue, motivation, lien avec les entreprises.

#### **Constat :**

La violence peut être le reflet d'une vie familiale violente mais aussi un moyen d'exister (échec scolaire). Elle peut être consécutive à des tentations (présence d'argent au collège pour le distributeur de boisson dans le cas du racket). L'influence des médias est visible notamment dans le langage. Les parents d'enfants auteurs d'actes de violence sont dépassés ou refusent de voir le problème, voire sont injoignables. Les enfants eux-mêmes ne se rendent pas toujours compte de la violence de leur comportement. Les sanctions ont leurs limites et parfois ne font plus peur. Enfin, il y a souvent un décalage entre la bêtise et l'application de la sanction.

#### **Solutions :**

Il faut déjà partager la valeur de respect de l'autre. Ensuite, les tentations peuvent être limitées (pas d'argent au collège, peut-être le retour à l'uniforme). Le taux d'encadrement des élèves devraient être augmenter. Les points regagnés sur le permis de bonne conduite sont à mettre en valeur. Le travail et le comportement doivent être séparés. Les solutions éducatives sont à privilégier. Le travail d'intérêt général doit être développé (dans et hors du collège) en lieu et place des sanctions habituelles. Dans le cadre de la prévention des actes violents et des incivilités, il est nécessaire d'occuper des élèves perturbateurs (club, foyer), de donner une place à ceux en échec scolaire (multiplication des voies professionnelles, apprentissage à partir de 14 ans, passerelles et formation continue pour la poursuite d'études). Donner des responsabilités aux élèves perturbateurs et les mettre face aux conséquences possibles de leurs actes (rencontre avec des personnes handicapées à la suite d'une altercation) peut être une piste. Il faut donner une chance à ces élèves (développement des classes relais, échange d'élèves avec un autre collège pour qu'ils puissent repartir de zéro). Les interventions de psychologues voire de psychothérapeutes sont à développer. Les parents ont un rôle primordial. Ils doivent assurer une bonne hygiène de vie à leur enfant, filtrer les émissions regardées ou écoutées et les jeux pratiqués. Ils devraient aussi lire le permis de conduite avec leur enfant pour les aider à le comprendre. Se pose alors la question de l'éducation de certains parents et celle des parents injoignables notamment certains pères en cas de séparation. Les enseignants quant à eux pourraient être mieux formés en communication, psychologie de l'adolescent, connaissance du système social dès l'IUFM. D'une manière générale, le dialogue doit être développé à tous les niveaux (avec les enfants, entre l'Ecole et les familles, entre l'Ecole et les intervenants extérieurs). Il est possible de renforcer le partenariat entre les familles et l'Ecole (réunion de concertation) et peut-être mettre en place des contrats entre eux. Les enfants pourraient disposer d'un lieu où parler avec ou sans adulte. Le partenariat avec les entreprises est à développer, ces entreprises devant être mieux informées sur leur rôle et ce qu'elles peuvent attendre d'un élève lors de stage. Des tables rondes peuvent être organisées réunissant tous les acteurs de la vie locale (justice, OPAC, assistante sociale...).

### **08 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Mots clés : confiance, temps, pédagogie, savoirs fondamentaux.

#### **Constat :**

Il existe des enfants qui se motivent seuls car à la maison ils ont appris à être autonomes. Les autres n'ont pas le goût de l'effort, ils zappent. Ce phénomène est facilité par le grand nombre d'activités praticables, ils sont trop sollicités. Les enseignants n'ont pas de contrôle sur ce qui se passe hors du collège. Des élèves

travaillent en classe mais pas à la maison surtout que la masse de devoir est importante. Certains déplorent le fait. L'Ecole assure elle aussi peu de continuité : congés en petits morceaux, émiettement des matières dans la journée. La motivation disparaît aussi quand les écarts se creusent avec les bons élèves. Le sentiment d'échec, le peu d'estime de soi entraînent un manque de motivation. De plus, lorsque les savoirs fondamentaux ne sont pas acquis lors de l'entrée en 6<sup>ème</sup>, l'élève est quasiment condamné scolairement. En classe même, l'élève est très peu autonome, les apprentissages sont très directifs. C'est la culture du magistère dans un espace-classe traditionnel. Il est attendu des élèves des résultats immédiats avec des apprentissages trop rapides à cause de programmes lourds et très exigeants. Le travail fait à l'école reste coupé de la société et de l'entreprise. Les élèves ont aussi une idée péjorative du travail dit manuel. Cependant, les entreprises rencontrent elles aussi des problèmes de motivation en leur sein ; il y a donc un parallèle avec la société.

### **Solutions :**

Il faut être prêt à apprendre. A la maison, les parents doivent imposer une bonne hygiène de vie à leur enfant notamment davantage de sommeil. Ils doivent aussi avoir confiance en l'Ecole et les professeurs pour travailler avec eux. En classe, les apprentissages doivent prendre plus de sens en mettant l'accent sur les aspects pratiques, utiles dans l'entreprise et dans la vie courante. Les élèves doivent avoir davantage de temps pour intégrer les apprentissages notamment les savoirs fondamentaux. Tant que la lecture, l'écriture et le calcul ne sont pas maîtrisés, il n'est peut-être pas souhaitable de leur imposer d'autres matières. Pour leur donner l'habitude du travail à la maison, il faudrait restaurer les devoirs du soir au primaire. Il faut aussi valoriser les élèves : être plus positif lors des conseils de classe ; valoriser les réussites d'élèves. L'Ecole elle-même doit donner une image de stabilité en mettant en place une projection d'avenir sans réformes constantes. Donner des solutions aux élèves peut les remotiver : sortir de l'Ecole traditionnelle par l'apprentissage, la 4<sup>ème</sup> découverte des métiers, les maisons familiales. Les formations proposées doivent être adaptées aux réalités économiques. Il est nécessaire de revaloriser les filières professionnelles. L'aide au travail est fournie lors des ATPE, aide au travail personnalisé de l'élève, des EHTS, études hors temps scolaire, qui sont à développer. Des feuilles-méthodes peuvent être distribuées aux parents, le professeur principal doit représenter un lien pour planifier le travail entre les matières. Le travail en classe peut être repensé : passer plus d'heures en classe mais avoir moins d'exigences en termes de connaissances ; disposer d'une demi-journée complète pour aborder une nouvelle notion et pourquoi pas consacrer une semaine complète de travail à une seule matière ; alterner travail en groupe et en demi-groupe ; composer des classes plus homogènes avec des effectifs plus légers pour celles regroupant les élèves en difficulté. Il faudrait aussi développer une autre pédagogie, plus ludique : IDD, voyages scolaires. Le système d'évaluation pourrait être positif. Le système même de la classe peut évoluer avec un élève dans un groupe de 6<sup>ème</sup> en français, de 5<sup>ème</sup> en mathématiques par exemple, avec l'idée que chaque élève est unique et qu'il n'y a pas de solution universelle.

## **13 - Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Mots clés : motivation, diversification des voies, entreprise, rythmes scolaires.

### **Constat :**

La grande difficulté peut avoir plusieurs origines : difficultés cognitives, handicaps, refus du système scolaire. Elle est aussi souvent le reflet d'une faible intégration sociale. Or le rôle de l'Ecole est d'acquérir un socle commun de savoir-faire et de savoir-être. L'orientation des élèves concernés est souvent réalisée par défaut. La grande difficulté est repérable dès la maternelle mais il y a de nombreuses ruptures dans le suivi de ces enfants (en 5<sup>ème</sup> par rapport à la 6<sup>ème</sup> par exemple). Pour ceux-ci, le moule imposé par l'Ecole est trop rigide (les cycles imposés ne correspondent pas à tous les élèves ; les rythmes scolaires ne sont pas adaptés à tous). Le doublement est rarement efficace d'autant plus qu'après un an de retard, l'élève passe à l'ancienneté. Les moyens mis à la disposition des établissements pour combattre la difficulté scolaire sont en diminution (faible nombre de postes d'aides éducateurs comparativement aux emplois jeunes en cours de disparition, diminution des actions culturelles). L'aide fournie aux élèves est donc insuffisante, notamment en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>. La pédagogie imposée est aussi en cause : l'élève est confronté à une diversité croissante des

informations et travaille de moins en moins sur les acquis. Les méthodes employées ne sont pas toujours adaptées (c'est le cas en aval pour la lecture où une méthode unique est utilisée, quelle qu'elle soit). Par ailleurs, les enseignants sont mal ou pas formés pour gérer les élèves souffrant d'un handicap notamment la dyslexie. Enfin, les cas d'absentéisme lourd, souvent associés à la grande difficulté, font l'objet d'une réelle prise en charge trop lente.

### **Solutions :**

Il faudrait pouvoir déjà effectuer un véritable suivi de l'élève en grande difficulté de la maternelle jusqu'à la fin de ses études, mais sans le stigmatiser, afin qu'il ne se dévalorise pas lui-même. Le premier objectif est d'assurer l'apprentissage des savoirs fondamentaux. Mais il faut aussi valoriser ces élèves pour leur redonner confiance en eux-mêmes (mettre en avant d'autres formes d'intelligence, pratiquer d'autres activités, utiliser d'autres supports, sortir du cadre de l'Ecole). Le principe des récompenses de fin d'année peut y participer tout comme des évaluations plus positives. Le rythme de ces élèves doit être davantage respecté avec des programmes recentrés sur l'acquisition des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, connaître ses droits, ses devoirs, maîtriser les documents de la vie quotidienne). Les classes à effectif réduit sont mieux adaptées dans ce cas (il serait d'ailleurs nécessaire de concentrer une partie des moyens à la maternelle pour essayer d'éviter que le problème s'installe). Les enseignements doivent être plus concrets avec des liens privilégiés avec l'entreprise. Des ateliers au sein de celle-ci dès la 6<sup>ème</sup> peuvent donner un but à ces élèves, leur faire comprendre que l'on a besoin de ce que l'on apprend à l'école. Si les classes passerelles sont à développer, ces élèves doivent aussi savoir qu'ils peuvent bénéficier d'une véritable formation continue tout au long de leur vie active. La scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans n'apparaît d'ailleurs pas pertinente.

Si certains acteurs insistent particulièrement sur les savoir-faire fondamentaux et les connaissances concrètes, d'autres militent en faveur du renforcement des apports culturels.

Quoiqu'il en soit, il est indispensable de bien expliquer les dispositifs mis en place afin que les parents et l'élève s'y investissent. C'est aussi valable pour les études hors temps scolaire où une présence des parents est souhaitée. Dans la mesure du possible, les parents pourraient être épaulés pour apprendre à apprendre et ainsi aider leur enfant. Dans tous les cas, parents et enfants doivent être responsabilisés. La participation à la 4<sup>ème</sup> « Découverte des métiers » est ainsi une option positive, un projet accepté. Ponctuellement, certaines aides sont à reproduire comme le tutorat par un adulte ou le monitorat par un élève plus âgé, ce dernier rencontrant l'adhésion des élèves. Il serait nécessaire aussi de favoriser les interventions des orthophonistes et des psychologues au sein de l'Ecole ainsi que d'améliorer la formation des enseignants dans les domaines de ces premiers.

### **PRIORITES :**

- Restauration de l'estime de soi, de la confiance, du respect en veillant à l'ouverture de l'Ecole sur le monde et en mettant les moyens au bon endroit.
- Apprendre moins et mieux (en insistant sur les fondamentaux), en respectant le rythme de l'élève (filières passerelles, voies multiples, rythme quotidien, annuel).